# Témoignage expérience équipe d'animation pastorale pour le module de formation pastorale.

**L'**équipe d'animation pastorale, loin d'être qu'une structure d'Eglise, c'est avant tout des hommes et des femmes qui ont répondu à un appel et qui s'engagent à vivre leur baptême au service de la communauté.

**Je** l'ai vécue ainsi car si la responsabilité seule interroge et surtout peut faire peur, la vivre dans la foi ne l'allège pas mais la transfigure. C'est pourquoi, d'après mon expérience, ce ne sont pas des responsabilités nouvelles qui apparaissent dans l'Église mais **des nouvelles prises de conscience de notre baptême**. Être membre d'une EAP, c'est permettre de vivre une expérience de la foi car c'est se mettre au service de celui en qui on croit a travers les frères qui nous sont donnés. J'aime bien cette citation de Paul « ***Ce n'est pas moi qui vis c'est le Christ qui vit en moi*** » Cette parole m'a longtemps interrogé et m'interroge toujours mais quand je regarde mes sept années d'expérience cette parole prend sens.

**J**e ne suis plus seul, **il me faut me mettre à l'écoute de celui que je dois servir et en qui je crois.** C'est prendre un risque majeur mais pour qui est le risque? Qui est le plus fou? Celui ou celle qui après discernement vous appelle ou celui qui répond? Il aurait été aisé de refuser car les fausses bonnes raisons sont faciles à trouver. C'est donc **une aventure spirituelle** qu'il m'a été donné de vivre. En 2001, il n'y avait pas de plan établi, ni de directives si ce n'est une fidélité ecclésiale et évangélique. C'était aller dans l'inconnu. Il faut avoir une part **d'inconscience, d'audace** qui facilite l'action de l'Esprit Saint. Cette aventure spirituelle m'a permis de mieux méditer, de donner un sens nouveau à la prière, de rechercher la clairvoyance et une certaine sagesse, d'aller au delà des apparences.

**J**'ai plongé à la fois dans l**e mystère de l'Église** et dans **le mystère du Christ.**

Cette Église n'est pas toujours bien perçue et en tant qu'historien, je sais les reproches justifiés ou injustifiés qui lui sont faits. L'histoire a montré aussi que des hommes et des femmes l'ont aimée avec ses défauts et s'étaient engagés pour la faire vivre dans la tradition apostolique et évangélique. Ces hommes et ses femmes avaient **rejoint leurs contemporains dans ce qu'ils vivaient.** Ils avaient su toucher leur humanité profonde. Ils avaient donné à l'Église le visage du Christ. Ils l'avaient rendu humaine.
Être membre d'une EAP, c'est justement avoir un regard sur tout ce qui se vit dans la paroisse. C'est prendre conscience des difficultés mais aussi des joies des différentes équipes (baptême, catéchèse, aumônerie, deuil liturgie...) et de leurs membres. Cette paroisse, ce n'est pas uniquement la communauté chrétienne, c'est aussi côtoyer les réalités sociales et économiques des différentes communes. C'est enfin regarder l'autre non avec son propre regard mais **à la manière du Christ.** C'est du moins tendre à cela.

Suivre le Christ n'est pas chose aisée car je dois affronter la croix, je dois passer par des moments douloureux et heureux. Les difficultés liées à la mission ne sont pas à percevoir comme des obstacles. Il est facile d'aller au découragement, de culpabiliser et de se centrer uniquement sur ses difficultés. Il y a des obstacles qui peuvent devenir chemin. **Il faut prendre le temps d'appréhender la réalité dans l'action de l'Esprit Saint**. Je ne suis pas seul, si le Seigneur m'a choisi c'est qu'il a un projet pour moi. S'il me fait confiance alors pourquoi, moi, n'aurais-je pas confiance en lui ? Etre à l'écoute, lire sa Parole, réfléchir est ma forme de prière. J'ai appris à discerner. **J'ai dû aller là où je ne voulais pas aller.** C'est une expérience des plus enrichissantes en tant que chrétien. C'était aller au cœur même de ce mystère.

**J**e ne suis pas chrétien pour me réfugier dans une religion. Je suis avant tout chrétien **pour vivre ma liberté d'Homme.** J'ai compris que ce Dieu en qui je crois attend de chacun de nous d'**être libre en apprenant à se connaître**. Mes limites sont ce qu'elles sont, elles peuvent constituer aussi de bonnes raisons pour se replier sur moi-même, de refuser d'aller là où il veut m'enmener avec bonne conscience. J'ai dû apprendre à les percevoir pour les comprendre, les analyser. Il fallait que je les **transcende.**

**M**ais être membre d'une EAP, c'est aussi apprendre **à travailler en équipe,** une équipe que l'on n'a pas choisie mais dont tous les membres ont été appelés à la même mission. Il a fallu apprendre à faire Église.
**Faire Église** facile à dire, plus difficile à réaliser car notre action ne peut pas être anodine. Les actes à poser, les paroles à prononcer sont autant de signes pour la communauté mais aussi pour la société, de la présence du

Christ et des valeurs évangéliques. Apprendre à **collaborer** avec d'autres laïcs, un diacre et un curé (membre de droit de l'EAP) est un défi car si en théorie cela semble évident (idéalisation des principes chrétiens ou image d'Épinal) dans la pratique cela devient plus compliqué car les personnalités, les convictions de chacun peuvent se compléter ou s'affronter.

**M**ais dans tout cela **quel est l'enjeu essentiel ?** Cet enjeu pour moi c'est de montrer que le Christ **agit toujours dans le monde et qu'il se manifeste à travers son Église.** Il a fallu **s'ajuster**. C'est à dire **percevoir sa volonté,** en croisant nos différents points de vue de la réalité paroissiale et en tenant compte des enjeux pastoraux. Les décisions sont prises en équipe, une équipe unie pour l'acte à poser. Le curé, membre de l'équipe garant de la vie de la communauté et ministre de la communion nous éclaire par sa parole comme **un berger**.

**J'ai** dû exercer ma mission avec deux prêtres aux personnalités bien différentes (le père Patrick Braud, et le père Pierre Marie Robert). J'avais déjà une expérience de collaboration à différentes instances du diocèse. Je ne partais pas novice. Ma formation, mon vécu ont facilité dans un certain sens mon adaptation. Néanmoins, il faut toujours se réadapter, se remettre en cause, accepter d'autres façons d'aborder la vie paroissiale et surtout **apprendre à se connaître et à accepter les différences.** Mais cela doit se faire dans **un respect mutuel.** Je ne sais pas si je leur ai apporté quelque chose car ce n'est pas le simple merci qui compte : **c'est un réel partage en vérité**. Je l'ai simplement senti et je l'accepte car il y a encore beaucoup trop de pudeur à exprimer le cœur de notre foi. Quant à moi, ils m'ont permis de découvrir d'autres visages de l'Église et de spiritualité que je ne connaissais pas. Ils ont contribué à élargir ma vision de l'Église.

**I**l ne faut pas perdre de vue que le curé a la responsabilité pastorale de la paroisse, j**e coopère activement** à sa charge ministérielle avec les autres membres de l'EAP. Il ne peut y avoir confusion des rôles. Pour être vraiment signe du corps du Christ, il faut que **chaque membre soit bien à sa place**. Je cherche à être un collaborateur du curé. Je ne dois pas perdre ma propre liberté. L'enjeu de la foi c'est **de devenir libre** et de ne pas s'assujettir. Je n'appartiens pas non plus à tel ou tel prêtre mais je reste avant tout au service du Christ et de son Église. Nous avons, laïcs et prêtres à **nous éduquer et à nous faire confiance mutuellement.**

**Ê**tre appelé, reconnu officiellement lors d'une célébration dominicale avec lettre de mission est une condition indispensable pour se sentir investi. La mission s'exerce pour une durée limitée au nom du Christ et de l'Église. Je deviens **autre** tout en restant **moi**. Je n'exerce pas un quelconque pouvoir, je n'ai pas reçu un quelconque honneur, je ne suis pas meilleur que celui qui reste anonyme dans l'assemblée. Mais je suis investi d**'une mission** qui me pousse à **me dépasser** et qui m'oblige à **plus d'humilité**. C'est avoir un regard de miséricorde sur la communauté où chaque membre est inviter à prendre conscience de son importance, pas uniquement aux yeux de Dieu (cela est tellement facile de le dire car on ne prend aucun risque en l'exprimant) mais aux yeux de l'Église.

**C'**est pourquoi il est **impératif** de reconnaître ceux qui sont appelés : pas pour les placer au dessus des autres mais pour signifier que nous sommes **le corps du Christ** et que son Esprit se manifeste dans la société actuelle. Nos différences ne doivent pas être perçues et vécues par les Chrétiens ou non Chrétiens comme des signes d'inégalité mais comme **les richesses d'une Église diocésaine** qui se manifeste **selon les charismes de chacun** dans l'action de l'Esprit Saint.

**Je** suis convaincu que les EAP peuvent être **une chance** pour notre Église diocésaine de révéler les richesses du baptême car elles naissent dans un contexte de maturité. Il y a des **ressources insoupçonnées** dans tout chrétien, encore faut-il savoir les **éveiller** et **les mettre en œuvre.**

**Je** suis convaincu que les EAP ne sont pas la solution miracle au manque de prêtres- mais les expériences spirituelles qui s'y vivent **peuvent faire grandir** les Chrétiens dans leur foi et **susciter** d'autres formes de **dynamisme ecclésial** et des **vocations**.

**Je** suis convaincu aussi que par l'existence des EAP la mission pastorale du prêtre peut se **déployer dans toute sa dimension.** Il pourra mieux se consacrer à sa mission de **pasteur** qui **éduque** et **accompagne** un troupeau peut être moins nombreux mais dont **chaque membre** deviendra davantage **porteur** de la mission.

Membre d'une EAP de Charente